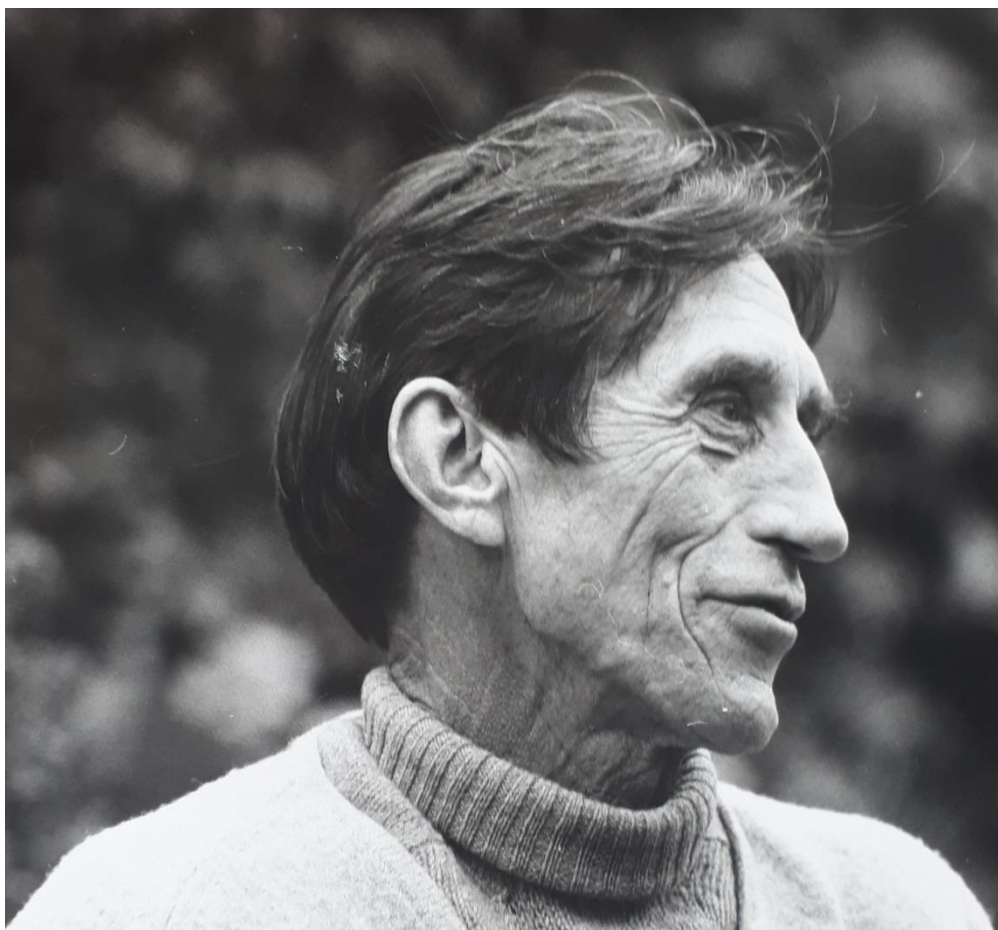


Association Père Ceyrac



« Tout ce qui n'est pas donné est perdu... »



« J'ai vécu dans la joie et l'amour sans avoir peur de l'avenir et de la mort »

30 mai 2012 ; il y a déjà 10 ans, le Père Pierre Ceyrac nous quittait pour rentrer dans la Lumière éternelle. « Je ne regrette rien disait-il, mais ce qui me trouble le plus, à la fin de ma vie, c'est de ne pas avoir aimé davantage ! Car nous sommes faits pour aimer. J'ai découvert en chaque homme une histoire sacrée d'une grande beauté, même chez le meurtrier.

Mon combat fut un combat pour l'Homme, pauvre ou riche, car les riches sont aussi des pauvres. Ce qui m'a passionné, ce n'est pas de faire de grandes choses mais de rentrer dans la vie des gens car la seule chose que je sache faire, c'est de les aimer. »

« Des gouttes d'eau, mais des choses vraies », ce qui est à la portée de nous tous ! Nous comptons toujours sur vous tous qui nous accompagnez depuis de si nombreuses années, ce qui relève pour nous du miracle : les projets en Inde se développent et le nombre de familles accompagnées ne cessent de croître !

Un immense et chaleureux MERCI

V. Ponchet de Langlade, Présidente

Nos actions dans le Maharashtra en 2021

Poursuite de la lutte contre la tuberculose à Bombay

En 2021, la nouvelle vague d'épidémie de Covid-19 a eu moins de conséquences économiques que les précédentes, mais **la tuberculose s'est propagée car les personnes symptomatiques (toux, fièvre) n'osaient pas aller à l'hôpital se faire dépister de crainte d'y contracter le virus du Covid-19**. Les symptômes des deux maladies se ressemblent parfois et personne n'avait envie d'être diagnostiqué porteur de coronavirus en raison du confinement imposé.



*La promiscuité
hallucinante et l'absence
de lumière dans les
ruelles étroites des
bidonvilles font flamber
la tuberculose ...*

Le traitement de cette maladie demeure désespérément long. Il faut encore aujourd'hui au minimum six mois de prise quotidienne de médicaments (souvent même neuf mois ou plus) pour guérir de la tuberculose. En raison des effets secondaires, les malades sont tentés d'arrêter dès qu'ils estiment aller mieux. Pour éviter les rechutes, les accompagnatrices sociales les encouragent lors des visites hebdomadaires à leur domicile et font avec eux un décompte précis des médicaments déjà pris.

Malgré l'efficacité de ce traitement antibiotique prolongé, les patients trop affaiblis et dénutris ont du mal à guérir, car l'immunité dépend beaucoup de l'état nutritionnel : à Mumbai nous repérons les malades pauvres les plus mal nourris et nous leur fournissons des compléments protéiques qui ont des effets immédiats sur leur santé !

En 2021, nous sommes parvenus à traiter et suivre à leur domicile **3 471 patients**, et à fournir des **compléments nutritionnels réguliers à 470 d'entre eux** qui en avaient plus particulièrement besoin. Le taux de guérison a été de 91 % ce qui est un résultat exceptionnel dans un pareil contexte !

Accompagnement des familles des Bidonvilles de Bombay et Jaipur

Avec le Covid-19, des millions de travailleurs précaires urbains, privés de travail par les confinements, ont reflué vers les campagnes (près d'un million en avril 2021). Et les plus pauvres se sont davantage endettés auprès des usuriers pour survivre car cette crise des revenus a entraîné une crise alimentaire : la malnutrition des enfants s'est aggravée. La fermeture des écoles a duré 2 ans et des millions d'enfants risquent ainsi de rester sous-éduquée, surtout ceux des familles pauvres et surtout les filles. Certains ne retourneront jamais à l'école.



Une zone de bidonville où nous travaillons à Bombay.

Pour les familles que nous accompagnons dans les bidonvilles de Bombay et Jaipur, l'impossibilité de circuler a suspendu les revenus journaliers, or les ménages ont pour habitude d'acheter leur nourriture chaque jour et ne disposaient pas de stock de provisions alimentaires lorsque les confinements ont été instaurés. Le gouvernement a organisé des distributions alimentaires pour les détenteurs de cartes de rationnement mais de nombreuses familles n'avaient pas ou plus cette carte, difficile à obtenir et à conserver. Nos équipes ont tout fait pour leur permettre d'avoir accès à de la nourriture distribuée par des associations locales.

Au total, **3 154 familles très vulnérables** ont bénéficié d'un accompagnement social régulier en 2021.



D'autre part, nos équipes ont ouvert des permanences sociales dans tous les bidonvilles pour compléter l'accompagnement à domicile en fournissant des renseignements ou des conseils aux habitants. **2 655 personnes les ont fréquentés en 2021.** Elles ont permis de garder le contact avec les familles quand les déplacements à domicile étaient devenus impossibles à cause des confinements.

Nos actions dans le Tamil Nadu en 2021

Rééducation au centre de Physiothérapie de Gingee

(ville de 22 000 habitants, située à 60 km de Pondichéry, dans le district de Villuppuram). La pandémie a encore négativement impacté l'activité du centre, rendant tout accueil impossible pendant plus de 3 mois. Cependant, une cinquantaine d'enfants ont pu en bénéficier le reste de l'année. D'autre part, un système de visites à domicile a pu être mis en place et sera étendu en fonction des résultats : 234 enfants répartis dans 126 villages autour de Gingee ont ainsi été identifiés. Si ce service fonctionne bien, une aide pourra aussi être proposée à des adultes handicapés des mêmes communautés.

D'autre part, nos équipes ont obtenu des papiers d'identité, une reconnaissance de handicap et des aides matérielles pour un grand nombre de familles d'handicapés (pensions, fauteuils roulants, prêts productifs...).

Accompagnement des tribus IRULAS

Nos équipes ont continué d'accompagner un grand nombre de familles Irulas : 2 285 familles bénéficiaires en 2021 réparties dans 125 villages. Comme l'année dernière, notre aide a principalement consisté à faire valoir leurs droits, afin que ces familles obtiennent des papiers d'identité, scolarisent leurs enfants, et obtiennent diverses aides publiques dont des logements gratuits.



Kavya est une enfant handicapée du village de Keezhpathupattu, à 18 kilomètres de Gingee. Son père est tailleur. Sa famille était très démunie au départ et ne savait pas où la faire prendre en charge. En apprenant l'existence du centre, sa famille s'est installée à Gingee en 2017, et fréquente régulièrement le centre depuis. Grâce aux exercices et aux stimulations qu'elle y reçoit, elle a pu petit à petit tenir sa tête, commencer à parler et manger par elle-même. Elle a aujourd'hui 8 ans, et a encore besoin d'aide pour se tenir debout, mais fréquente une école à Gingee.

Comptes 2021 (en milliers d'euros)

Total des recettes 250
(dons et legs)

Total des dépenses 157
En Inde (92%)

- Projets dans le Tamil Nadu 20
- Avec ATIA à Bombay et Jaipur 125
- En France (7%)..... 12

Depuis la disparition du Père Ceyrac, nous avons de la peine à soutenir toutes les actions vitales auprès des familles et votre appui est très précieux.

Pour obtenir toute information sur les modalités selon lesquelles les legs, donations et assurances-vie peuvent être attribués à l'association, contactez directement.

Marc GIORDAN

] : 06.75.21.07.03

contact@ceyrac.com